1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

46 | 2005

Varia

Martial Raysse « peintre-cinéaste »

Anaël Pigeat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/316>

DOI : 10.4000/1895.316

ISBN : 978-2-8218-1010-5

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2005

Pagination : 55-73

ISBN : 2-913758-46-0

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Anaël Pigeat, « Martial Raysse « peintre-cinéaste » », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 46 | 2005, mis en ligne le 31 août 2008, consulté le 15 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/316> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.316>

Ce document a été généré automatiquement le 15 avril 2022.

© AFRHC

Martial Raysse « peintre-cinéaste »

Anaël Pigeat

RÉSUMÉS

Depuis 1964 et comme de nombreux artistes de sa génération, le peintre français Martial Raysse (né en 1936), a utilisé le film à la fois projeté sur une toile peinte ou simplement comme un film ordinaire. En dépit de l'importance qu'a ce médium pour lui, cette partie de son œuvre demeure méconnue. Cet article entend mettre en lumière l'utilisation que Raysse a fait du cinéma et montrer combien ces travaux filmiques sont en cohérence avec l'ensemble de son œuvre. Ils engagent une claire évolution de sa première période artistique, reflètent ses pensées du moment où il les réalisa et annonce la crise et les changements qui survinrent dans son travail. Il s'agit de mettre fin à la division de l'œuvre de Raysse entre avant et après la fin des années 1970 et de la considérer comme un tout. Ses films sont également présentés dans le contexte de la scène française du cinéma expérimental des années 1960-1970.

Martial Raysse, “painter-filmmaker”. Beginning in 1964, and like many artists of his generation, the French painter Martial Raysse used film, either by projecting it onto a painted canvas or by projecting it simply as an ordinary motion picture. Despite the importance of the filmic medium for him, this part of his work remains unknown. This article seeks to shed light upon Raysse's use of cinema and to demonstrate the coherence of his filmic works within his broader œuvre. These works evolve directly from his first artistic period; they reflect his thoughts at the time they were made; and they announce the crisis and changes he would later face. This article aims to end the division of Raysse's work into “before” and “after” the late 1970s and to consider it both as a whole, and within the context of the 1960s and 1970s experimental film scene in France.

AUTEUR

ANAËL PIGEAT

Doctorante en histoire de l'art et histoire du cinéma à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, ses recherches portent sur les peintres cinéastes de 1965 à 1975. Titulaire d'un Master of Arts de l'Institut Courtauld de Londres sur les films de Martial Raysse, elle est diplômée de l'Ecole du Louvre et auteur de plusieurs articles pour des catalogues d'exposition et des magazines (*Nouvelles vagues*, exposition du Centre Pompidou dans le cadre de l'Année de la France en Chine, 2005). / A doctoral candidate in art history and film history at the Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), her research examines the work of filmmaker painters from 1965 to 1975. She earned a Master of Arts degree from the Courtauld Institute of London for her thesis on Martial Raysse's films, graduated from the Ecole du Louvre, and has published several articles for exhibition catalogues and journals (*Nouvelles vagues*, Centre Pompidou exhibit for the Year of France in China, 2005).